

Qu'elles se mettent donc à l'œuvre sans retard, non pas, évidemment, en se jetant dans la mêlée, au risque certain d'y laisser en pure perte ce qu'elles ont de meilleur et de plus aimable ; mais en levant dès aujourd'hui vers le ciel des mains suppliantes, en veillant sur leurs fils, en conjurant avec douceur et prudence les chefs de famille de ne pas attirer la honte et l'infamie sur le foyer domestique et le nom qui sera porté par leurs enfants.

C'est là le rôle de la mère et de l'épouse en temps d'élection.

Se défendre contre tout entraînement, contre toute attache, afin de pouvoir, le cas échéant, rappeler aux siens, avec l'autorité d'une âme également calme et dévouée, leurs imprescriptibles obligations envers la justice, la charité, la patrie et la religion.

Exercer autour d'elle la plus stricte et la plus complète vigilance, afin de faire disparaître ou tout au moins d'éloigner les occasions de ruine et de péchés.

Et surtout prier, prier beaucoup, afin que par le vote populaire so ent mis à la tête du pays des hommes capables de comprendre et de mener à bonne fin l'importante mission qui leur est dévolue.

## LE CULTE DE SAINTE ANNE

Répond aux besoins de notre époque (1)

**L**E grand mal de notre époque c'est la disparition de l'esprit de famille. Il n'y a rien d'étonnant comme la stupidité des catholiques laissant attaquer la famille. Des lois étranges sur les successions sont venues en arrêter le développement, et l'on a trouvé cela tout naturel. Le divorce est venu supprimer la stabilité de la famille et l'on a rien dit. Puis vient la trop grande familiarité des enfants envers leurs parents, familiarité excessive qui tue le respect, on trouve cela charmant. Viennent ensuite les romans, les spectacles malsains, et l'on trouve ces romans sur les tables dans les maisons chrétiennes, et les théâtres sont remplis des mêmes personnes qui m'écoutent..... Qu'est devenue la famille aujourd'hui ? Qu'est devenue cette paternité divinisée par les païens ; qui fut toujours considérée comme la plus haute dignité chez les Juifs ; que

(1) D'après un sermon prêché à Paris, par le R. P. Olivier, dominicain.